

L'on arrive au vestibule : il a 400 pieds de longueur sur 50 de largeur : cinq portes y donnent accès : à droite est la statue équestre de Constantin, à gauche celle de Charlemagne. “ L'aspect inattendu de ces “ deux grands défenseurs de l'Eglise, doit provoquer “ un frémissement étrange sur tant de Princes dégénérés qui si fréquemment, passent en contemplant ce “ parvis. Ils abandonnent le doux et Saint Pie IX aux “ épines et aux larmes. Jamais leurs bras débiles ne “ trouvent l'heure de se lever au service du Seigneur ! “ Et la colère de Dieu peut éclater, et le temps de la “ miséricorde passe : et que deviendront-ils quand ils “ paraîtront devant celui qui demandera un compte “ plus sévère aux puissants du siècle ? ”

C'est là que se trouve cette touchante élogie composée par Charlemagne sur la mort du Pape Adrien : elle est gravée sur une table de marbre :

Post Patrem lachrymans, Carolus hæc carmina scripsi ;
Tu mihi duleis amor, te modo plango, Pater.
Tu memor esto mei, sequitur te mens mea semper.....
Nomina jungo simul titulis, charissime, nostra.
HADRIANUS, CAROLUS, REX Ego, Tuque PATER.

J'ai écrit ces vers, moi, Charles pleurant la mort d'un père,
Toi ma tendre affection, je te regrette sans cesse,
Ne m'oublie donc pas moi, qui te sais toujours dans mon cœur,
J'unis nos noms et nos titres, Pontife héritier.
ADRIEN, CHARLES, moi Roi, et toi mon PÈRE.

Au centre, sur la porte d'entrée, il faut considérer une belle mosaïque d'après Giotto, *St. Pierre marchant sur les eaux*, œuvre si pieuse, si suave et si belle qui